



# La bouée du mésoscaphé

Le Musée suisse des transports de Lucerne lance une opération pour sauver un trésor du savoir-faire helvétique, le mésoscaphé «Auguste Piccard».

CLAUDE JENNY

Daniel Geissmann y croit dur comme fer, même si c'est pour une carcasse rouillée qu'il se mobilise: il veut récolter un million et demi pour restaurer le mésoscaphé «Auguste Piccard», star de l'Expo nationale de 1964 à Lausanne, le premier et le seul au monde construit à vocation touristique. Ce passionné agit en tant que chef de projet pour le Musée des transports où l'épave est entreposée depuis 2005: «L'Auguste Piccard représente un symbole de l'esprit pionnier helvétique. Il symbolise



**Le mésoscaphé n'est plus qu'une carcasse rouillée.**

l'image d'une Suisse forte», s'enthousiasme le Bernois. «J'avais 4 ans lorsque j'ai vu le mésoscaphé à l'Expo. Je n'ai jamais oublié cet engin. Nous voulons le restaurer pour qu'il soit aussi beau que lorsqu'il plongeait dans le Léman».

L'«Auguste Piccard» fut construit par le célèbre océanographe Jacques Piccard. Après avoir emmené des milliers de personnes dans les profondeurs du Léman, il connut des années de gloire touris-

tique en Amérique. Mais depuis son rapatriement en Suisse, le mésoscaphé est réduit à un statut d'épave, en dépit des efforts entrepris de son vivant par Jacques Piccard pour le sauver.

Alors, comment trouver l'argent nécessaire à sa restauration? «Nous avons lancé l'opération «Trésor»: chacun peut proposer la vente aux enchères, sur le site du Musée suisse des transports, d'un objet de valeur qui sera vendu au plus offrant. Le démarrage de l'action est prometteur. J'ai bon espoir de réunir l'argent nécessaire pour que le sous-marin soit restauré pour 2014», déclare Daniel Reimann. Même restauré, l'«Auguste Piccard» ne plongera plus. Mais les visiteurs du Musée des transports pourront le voir (ou le revoir) dans toute sa splendeur. Et rêver à une Suisse audacieuse...

[www.verkehrshaus.ch](http://www.verkehrshaus.ch)